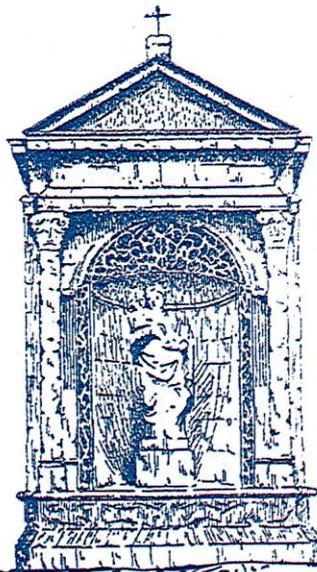




*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



*"Dans la vie,
nous avons
nos croix, des
moments
compliqués.
Mais nous sentons
que l'Esprit Saint
nous aide à avan-
cer et à surmonter
nos difficultés "*
Pape François



Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 75 - Juin 2019

La joie
de se
retrouver
au
CATÉ !
et de
grandir
dans la foi.



EDITO

Le mois du Sacré Cœur

L'Eglise, soucieuse d'orienter notre prière, consacre traditionnellement le mois de juin à la dévotion au Sacré-Cœur. Ce culte trouve son origine au Calvaire où le divin Cœur, percé par la lance de Longin, laisse échapper du sang et de l'eau. Le Cœur demeure fondamentalement le symbole de l'Amour, du don libre de soi. C'est un amour blessé, miséricordieux, qui s'exprime à travers l'épisode de la transfixion. Cet amour va jusqu'au sacrifice. Le Cœur transpercé manifeste l'éternelle ouverture du Cœur de Dieu, sa contemplation conduit dans les profondeurs du mystère du salut, dans l'union intime avec le Christ. Le Sacré-Cœur s'offre à tous ceux qui voudront aller à lui, dans l'acceptation des peines de la vie. Selon saint Augustin, « *le côté fut ouvert, c'est-à-dire que la porte de Vie s'ouvrit, d'où s'épanchèrent sur le monde les sacrements et toutes les grâces* ».

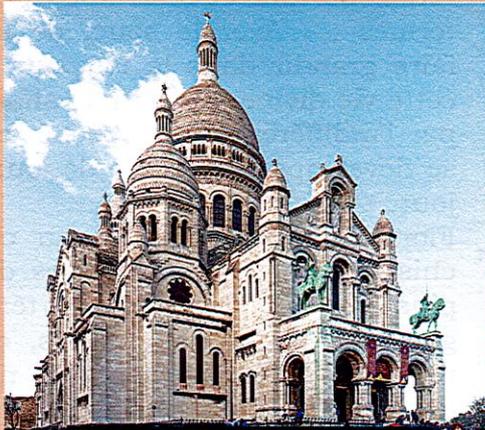
Avant même que l'Eglise intègre cette fête à son calendrier liturgique, ce culte connut un essor particulier dans la dévotion populaire et cela notamment, grâce aux apparitions dont certains saints furent gratifiés. Ce fut d'abord le cas de Sainte Gertrude, au XIII^{ème} siècle, qui bénéficia des visions du Sacré-Cœur. Sa spiritualité se présente comme une pédagogie pour une certaine liberté de cœur en réponse à l'appel du Sauveur. Au XVII^{ème} siècle, c'est dans une France plongée dans le jansénisme qui avait fondé la religion sur la crainte plutôt que l'amour, que le Sacré-Cœur apparaîtra à Sainte Marguerite-Marie Alacoque ; Il offre alors un remède au mal qui ronge l'Eglise de France.

Ces apparitions ont toutes en commun de manifester le peu de réponses que reçoit le Sauveur à son appel d'amour. Le Christ se plaint de la froideur et du mépris des hommes à Sainte Marguerite-Marie. A une époque où tant d'hommes sont éloignés de Dieu, les chrétiens portent d'autant plus la responsabilité de cette réponse. A Sainte Gertrude, il a été révélé que ce mystère revêtirait une importance particulière « *lorsque le monde serait vieilli et refroidi dans l'amour divin* ». Il nous appartient, à nous chrétiens, d'apporter au Sacré-Cœur l'amour qu'il réclame, particulièrement dans un monde qui l'ignore. La France peut revendiquer une certaine prédilection du Sacré-Cœur ; on peut en juger non seulement par ses nombreuses manifestations au cours de son histoire mais également par le culte liturgique qu'elle a vu naître. Face à une telle marque d'attention, l'appel à la gratitude se fait d'autant plus pressent.

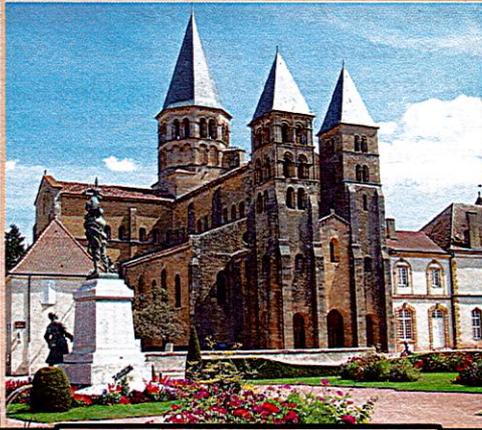
Abbé Olivier de NEDDE.



**« CŒUR SACRÉ DE JESUS,
J'AI CONFIANCE EN VOUS ! »**



Basilique du Sacré-Cœur PARIS



Basilique de PARAY-le-MONIAL

REFLEXION

Pensez au Catéchisme avant la rentrée !

« On ne naît pas chrétien, on le devient ! »

Le catéchisme semble en crise et les effectifs des enfants catéchisés sont en baisse depuis quelques années: Peur médiatisée des religions, timing des familles surbooké, enfants tirillés de parents divorcés, (tantôt chez maman, tantôt chez papa) et qui, bien souvent, n'ont plus été eux-mêmes catéchisés il y a plus de 20 ans... Pourtant « le caté » demeure, au-delà du contenu de la foi et de l'expérience d'Eglise, un facteur d'équilibre et une précieuse source de valeurs humaines....

Chers parents, n'attendez pas les vacances et l'effervescence de la rentrée prochaine pour envisager ce formidable cadeau pour vos enfants !!!

« Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. » (Marc 10, 14). Les enfants sont signes d'abandon, de confiance, d'émerveillement, de spontanéité, de simplicité, conditions nécessaires pour entrer dans le Royaume de Dieu, et Jésus les aime tout particulièrement. Alors pourquoi ne pas permettre à son enfant de faire Sa connaissance, d'entendre Son message d'amour, et de Le rencontrer grâce à la prière et à l'adoration ?

Le catéchisme est la proposition de l'Église pour les enfants, afin que même les tout petits puissent entendre que Jésus les aime.

1. Honorer la promesse faite le jour du baptême

Inscrire son enfant au catéchisme, c'est tout d'abord honorer la promesse que les parents ont faite le jour du baptême de leur enfant. En demandant le baptême, les parents, aidés du parrain et de la marraine, s'engagent à faire grandir la foi du futur baptisé, grâce à leur exemple et à une éducation religieuse. Pendant la célébration de baptême, juste avant le sacrement, le prêtre s'adresse aux parents, parrain et marraine, en ces termes : « Ayez le souci de le/la faire grandir dans la foi pour que cette vie divine ne soit pas affaiblie par l'indifférence et le péché, mais se développe en lui/elle de jour en jour. »

Florence, dont l'ainé va au catéchisme de la paroisse et les deux plus jeunes à l'éveil à la foi, témoigne : « Pour nous, parents, c'est répondre à l'engagement que nous avons pris pour eux envers le Christ le jour de leur baptême et leur offrir de vivre leur vie de bapti-

sés et de voir que cela va au-delà du cercle familial, à l'image de l'Église universelle. »

2. Donner à son enfant une place dans la grande famille des Enfants de Dieu

Inscrire son enfant au catéchisme, c'est lui donner sa place au sein de la communauté chrétienne, c'est lui faire rencontrer d'autres jeunes croyants, avec qui il pourra discuter, partager sa foi, poser des questions, se sentir soutenu et entouré dans son cheminement spirituel.

« Éléonore, 8 ans, ira au catéchisme dans la paroisse pour préparer sa Première Communion. » Pour Sixtine, sa mère, « c'est une étape dans sa vie de chrétienne afin qu'elle se sente appartenir à la famille des enfants de Dieu. »

3. Dès la petite enfance, instaurer une relation vraie et sincère avec Dieu

Les enfants sont-ils trop petits pour appréhender les mystères de la religion catholique et construire une relation avec Dieu ? « Assurément non ! », répond Ingrid d'Ussel, mariée et mère de cinq enfants, « Pendant la petite enfance, de 3 à 10 ans, les enfants sont de véritables éponges et sont comme désinhibés dans leur rapport à Dieu, la transcendance leur est une évidence, leur état d'enfant de Dieu un fait avéré et ils se

reconnaissent enfant de Dieu avec une grande simplicité. Ils sont naturellement humbles sous le regard de Dieu, l'orgueil n'est pas encore (trop) développé, et n'ont aucun mal à se tourner vers Dieu. Cette période est donc cruciale du point de vue de la transmission de la Foi, on ne le dit pas assez à mon sens aux jeunes parents et aux séminaristes. Cet âge est donc très propice pour faire grandir l'intériorité, la « discussion » avec Dieu, la proximité avec l'Invisible, le sens du Sacré, et la fréquentation des Sacrements (Eucharistie et Confession qui sont indissociables). On ne devrait plus concevoir l'enseignement du catéchisme pur sans ces cinq éléments car ce serait promouvoir une voiture sans les pièces maîtresses, moteur et boîte de vitesse. Enfin, les enfants ont soif à cette période, nourrissons-les donc à fond ! « .

4. Fournir des réponses aux questionnements métaphysiques de son enfant

Le catéchisme ouvre à l'enfant les portes de l'Invisible, lui permet de découvrir le sens profond de la vie, tout en lui donnant les réponses de l'Église catholique sur les grands questionnements métaphysiques, que les enfants soulèvent parfois très tôt ! Comment la Terre est-elle apparue ? Qui a créé les premiers hommes ? Qu'y a-t-il après la mort ? etc...

L'abbé Roger Laurens, prêtre à Al-

bi, définit ainsi le catéchisme : « Il s'agit d'apprendre en quelque sorte à cheminer avec le Christ. On ne va pas au catéchisme comme on va à la musique ou à la danse. La musique, la danse et bien d'autres choses enrichissent l'enfant dans sa manière de vivre mais ils ne lui font pas découvrir le sens profond de sa vie, ils ne l'éduquent pas dans sa liberté spirituelle. Et c'est bien ce que tant de personnes ressentent aujourd'hui comme un manque fondamental. » Prenons donc les devants, et aidons nos enfants à trouver un sens à leur vie, en leur faisant découvrir le Christ !

5. Apprendre à son enfant à prier

« Plus tôt on apprend à prier, plus cela devient naturel », affirme le Père Thibaud Labesse, aumônier du groupe d'Enfants Adorateurs de Saint-Cloud. Et c'est le catéchisme, si on ne prie pas beaucoup à la maison, qui peut faire découvrir à l'enfant la prière, cette relation personnelle et vivante avec Jésus. Peggy, mère d'Apolline, 9 ans et demi, raconte que sa fille « va au catéchisme en paroisse, au patronage, où l'adoration et la vie de prière sont inculquées par une communauté de sœurs qui montrent que la prière est le poumon du monde. Apolline devient petit à petit l'amie de Jésus. »

Apprendre aux enfants à prier devant le Saint-Sacrement, c'est la

mission proposée par Les Enfants Adorateurs, école de prière portée par les Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie, association cléricale érigée par Monseigneur Dominique Rey.

Grâce à une pédagogie développée pour conduire et initier progressivement des enfants de 4 à 11 ans à la prière de l'adoration eucharistique, ils acquièrent petit à petit une relation vivante avec Jésus. « Cette introduction de la présence de Dieu dans la vie personnelle est ce qui va relever l'Église, plus que tous les cours de théologie ! », affirme Florence Schlienger, la responsable.

Albane, dont le fils de trois ans fait partie des Enfants Adorateurs, témoigne :

« Le voir aux Enfants Adorateurs devant le Saint-Sacrement est une expérience qui m'a vraiment émue tant ils sont plus à l'aise que nous. Je me suis dit qu'il fallait vraiment laisser les petits enfants aller vers le Seigneur. Après ils en feront ce qu'ils souhaitent. À la grâce de Dieu. »

Et Hortense, 9 ans, de confier : « Pendant ce temps d'adoration, je me suis sentie comme si Jésus était en face de moi et me parlait. J'ai dit tout ce que j'avais sur le cœur et maintenant je me sens mieux. Ce temps-là n'est pas seulement une prière mais aussi un temps de partage envers Jésus ».

6. Rencontrer un prêtre, témoin vivant de la foi et annonciateur de l'Évangile

Le catéchisme est l'occasion pour les enfants de rencontrer un prêtre, personne la mieux placée pour leur parler de Jésus, de l'Évangile et de la foi... Virginie, mère de famille, souligne qu'« un prêtre peut répondre aux questions des enfants avec d'autres mots que les siens, et sans doute plus adaptés ». En outre, faire la connaissance d'un prêtre permet de démystifier la vocation sacerdotale. Le prêtre est une personne « normale », à laquelle un jeune garçon pourrait s'identifier s'il ressentait un jour l'appel de Dieu.

CATECHESE et AUMONERIES

QUELQUES ECHOS...

Journée des Vocations

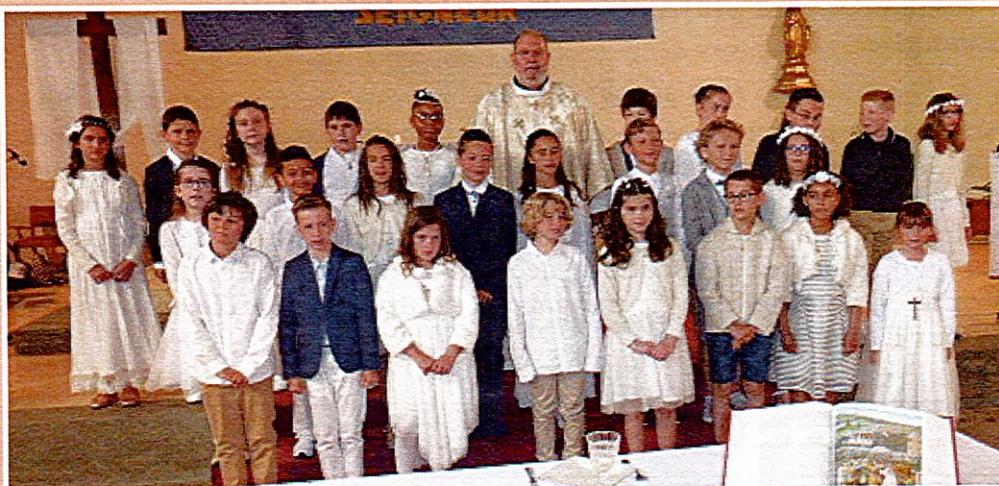
Samedi 30 mars, les enfants des CM de la paroisse Ste Croix en Narbonnais, se préparant à la première des communions, ont vécu un temps fort pour découvrir le sens de l'appel de Dieu. Accompagnés des catéchistes, de l'abbé Escaffit, de Frère Pierre (franciscain) de Père Gustavo (Clarétain), de quelques parents , ils ont investi la communauté des Sœurs de Fontcouverte. Là Ils ont découvert la vie de Ste Germaine de Pibrac ; puis ont réfléchi entre autres, à la question « Et moi, à la suite de Jésus et dans les pas de sainte Germaine, comment je peux Le suivre ? »

Ils ont aussi écouté le témoignage des prêtres et religieuses et ont beaucoup échangé avec eux.

Une célébration de la Parole a clôturé cette journée très riche et intense tant pour les enfants que les adultes.

Retraite diocésaine de la confirmation

Une centaine d'adolescents, prêtres et animateurs du diocèse se sont retrouvés autour de Monseigneur Planet les 6,7 et 8 mars dans notre paroisse pour vivre la retraite de confirmation sur le thème de la tempête apaisée. Ces 3 jours très denses ont été ponctués de célébrations avec la communauté paroissiale, d'ateliers de réflexion et de temps d'enseignements en lien avec le sacrement de la confirmation , d'ateliers manuels, d'une veillée spirituelle avec le groupe Ces Ames, une autre plus ludique, de temps de prières, de partages mais aussi de fraternité, de convivialité...



Le 19 Mai, 26 enfants ont communiqué pour la première fois en l'église Sainte-Bernadette.

Le 26 Mai, 35 enfants de l'Institution Sévigné renouvelaient les promesses de leur baptême et se consacraient à Marie en ce jour de la Fête des Mères



Le dernier jour ils ont « marché » à Gruissan, marche au cours de laquelle ils ont reçu le sacrement de la réconciliation.

Une très belle célébration à laquelle de nombreux parents de notre diocèse et paroissiens ont assisté a sonné la fin de cette retraite...

Les confirmands ont été heureux de la vivre, et les animateurs et prêtres, émerveillés du travail de l'Esprit à l'œuvre dans ce temps fort.

Merci à tous !

Retraite de profession de foi :

Février 2019, les jeunes collégiens de 6^{ème} se préparant à vivre une nouvelle étape importante dans leur vie de chrétien, ont répondu présent à l'appel de leurs prêtres et animateurs pour vivre ensemble la retraite de profession de foi autour du CREDO. Temps fort de préparation, de prière, de réflexion, de catéchèse, de célébration, de partage, de découverte, de relecture, nécessaires afin qu'ils puissent renouveler en mai et juin les promesses de leur baptême ...

Merci à tous les intervenants de ces temps forts de consacrer une ou plusieurs journées de leur précieux temps pour permettre aux enfants et aux jeunes de se préparer à recevoir un sacrement, de professer leur foi et de découvrir l'Amour infini de Jésus-Christ..

Chaque communauté accueille des groupes de catéchèse et d'aumônerie, mais il est important pour TOUS de vivre ces temps forts en paroisse, en diocèse. Prochain temps fort : Pèlerinage Diocésain de la catéchèse à Pibrac le mercredi 26 juin.....

Annick BELLOTTI

La Pentecôte: promesse pour l'Eglise

La Jérusalem du Premier Siècle est un microcosme. Elle est la capitale mystique du judaïsme ; elle est, grâce au Temple, et cela depuis des siècles, le seul lieu légitime du culte, un culte qui attirera en pèlerinage des Juifs, venant de tous les coins de l'empire.

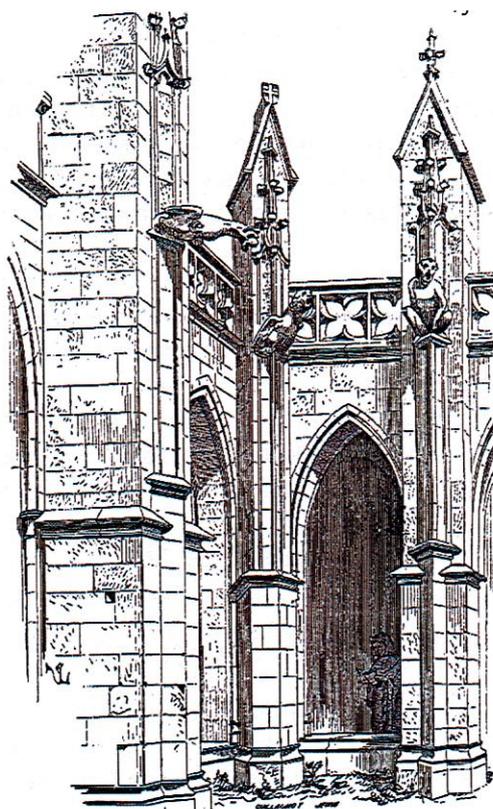
En outre, à la population autochtone de Jérusalem, de langue araméenne, se mêlent non seulement ces gens de passage que sont les pèlerins de langue grecque, mais aussi des Juifs issus de la Diaspora, de langue grecque eux aussi, et venus s'établir à Jérusalem, soit pour un temps, soit à titre définitif. La récit de la Pentecôte (Ac 2), est symptomatique de l'existence d'un tel milieu. Certes il y a quelque chose d'idyllique, et l'auteur énumère peut-être en fonction de la géographie des premières églises les témoins ou témoins-relais de la toute première Pentecôte chrétienne. Mais son récit est substantiellement véridique en ce qu'il nous met sous les yeux la population bariolée qui était celle de Jérusalem, surtout au temps des fêtes, c'est-à-dire le public qui sera aussi le milieu d'origine des nouveaux convertis. *(suite en page 23)*

EVENEMENT

La renaissance du cloître de Saint Just

Burin, marteau, microsableuse tenus par une bonne dizaine d'ouvriers durant quatre ans, la Mairie, l'Etat, le Département, la Région viennent d'offrir, sous la houlette de l'Architecte des Bâtiments de France, une nouvelle jeunesse à ce trésor de notre patrimoine, sérieusement menacé...

L'occasion de nous intéresser ce mois-ci au cloître de notre Primatiale dont la restauration s'achève.



Dans son Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e Siècle (tome III p. 453), Viollet-le-Duc le décrit ainsi: « *Le cloître de la cathédrale de Narbonne se compose d'une série d'arcades sans meneaux, séparées par des contreforts épais. Il possède un bahut ; les arcades sont hautes, contrairement aux habitudes des constructeurs du Moyen-âge ; il est couvert en terrasses dallées, protégées par une balustrade, ainsi que le cloître de la cathédrale de Béziers, qui date du XIV^e siècle* ».

Le cloître a été établi sur l'emplacement d'une maison « prestimoniale » qui fit l'objet d'un différent entre l'archevêque Pierre de la JUGIE et le Chapitre de Saint-Just. Mais, une transaction étant survenue le 20 juillet 1349, il fut convenu que cette maison serait partagée: une partie demeurant la propriété de l'archevêque, l'autre restant au Chapitre pour en faire le cloître de l'église métropolitaine. Pierre de la JUGIE fit commencer les travaux de construction de la partie située du côté de l'archevêché et de la porte communiquant avec le palais archiépiscopal, du côté du passage de l'Ancre. Jean Roger de BEAUFORT (1375-1391) continua l'œuvre de son prédécesseur. François de CONZIÉ (1391-1432) fit construire la partie située du côté de la porte méridionale de la cathédrale., comme l'atteste son blason, placé à la clé des voûtes, presque entièrement effacé mais encore reconnaissable.

La première pierre de l'extension du cloître fut posée le mercredi 2 juin

1417 par Pierre de TRILHIA, chanoine et succenteur de la cathédrale. Enfin, Pierre d'ABZAC (1494-1502) fit réparer le cloître du côté de la porte du Passage de l'Ancre.

Je voudrais expliquer un instant le sens et l'histoire de ce fameux « passage de l'Ancre » que les narbonnais connaissent fort bien mais qui risque de demeurer un peu mystérieux pour d'autres...

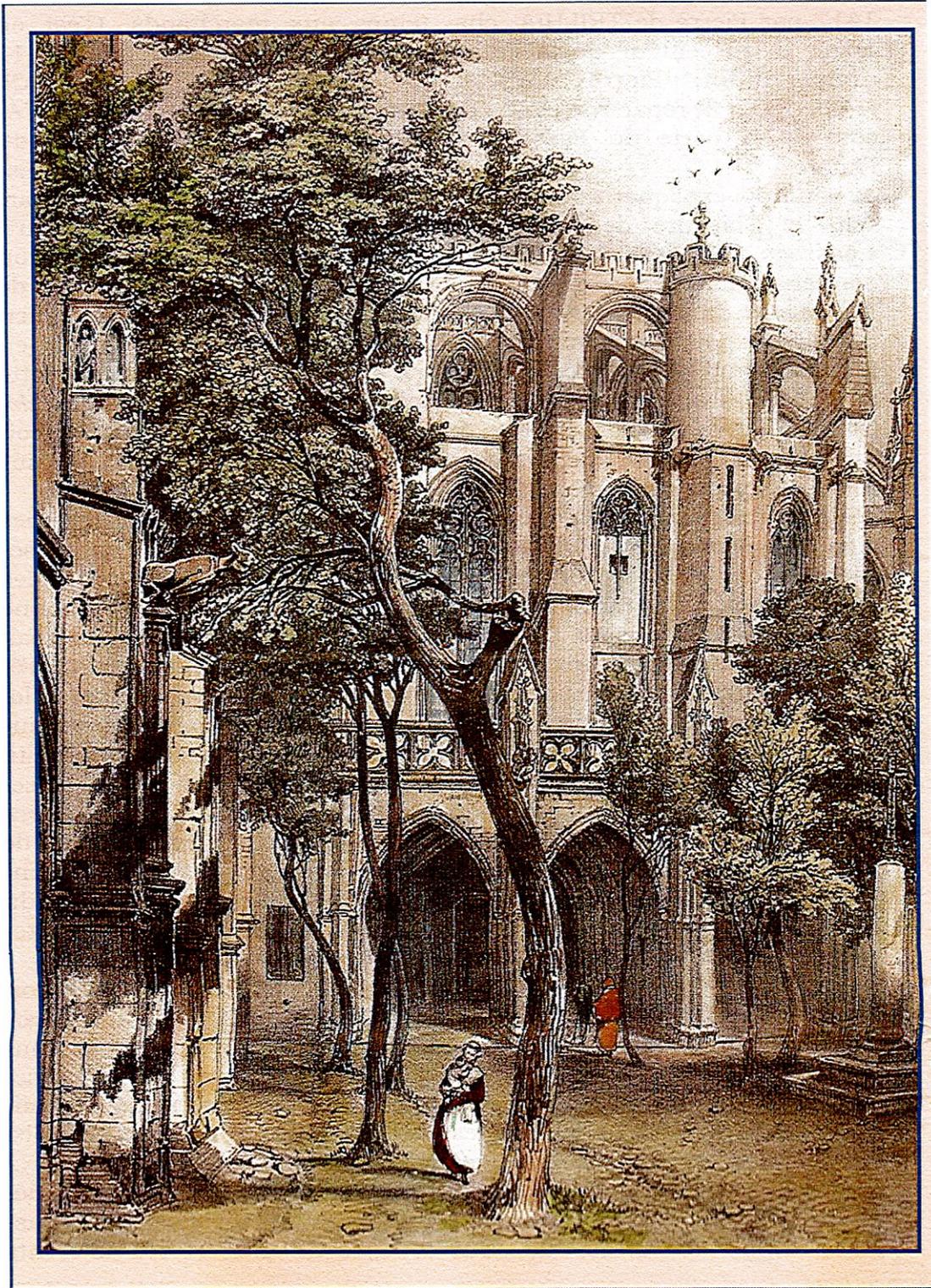
Il faut revenir sur la place de l'Hôtel de Ville. Dans la partie septentrionale de la grande façade de l'ancien archevêché, s'ouvre une rue avec passage voûté que l'on désigne communément sous le nom de « *passage de l'Ancre* ». On aperçoit en effet, à son entrée, fixée au mur, une grande ancre de marine qui a repris la place de celle qui s'y trouvait avant la Révolution et qui indiquait les droits de l'archevêque sur le poisson arrivant à Narbonne. Ce passage fut construit par Pierre de la JUGIE en 1364, à la suite de la permission obtenue d'Arnoul d'AUDREHEM, maréchal de France, lieutenant général pour le roi en Languedoc. Il était destiné à joindre les deux tours des chapelles Saint-Martial et Sainte-Madeleine et permettait de passer du palais neuf, que ce prélat avait acheté, au palais vieux.

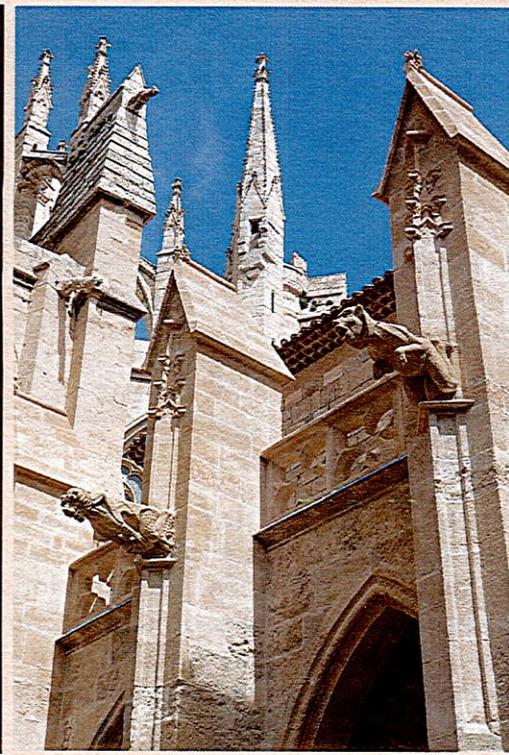
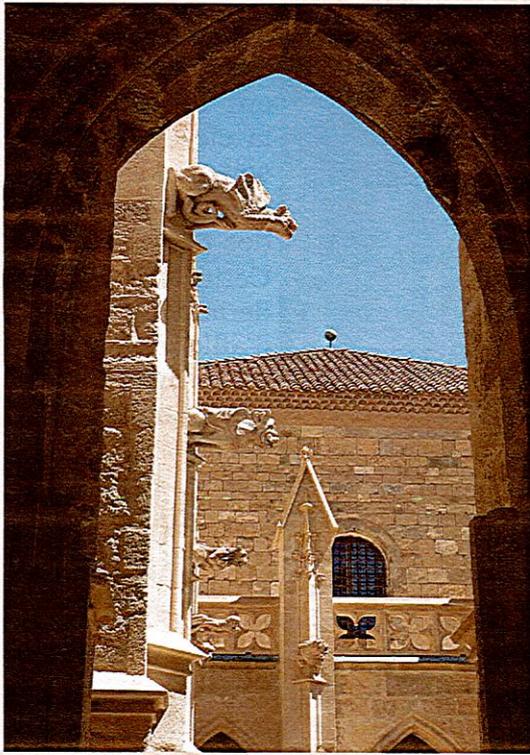
Durant plusieurs siècles, et jusqu'au début du XXe siècle, les marchandes de marées étalaient leur denrée dans ce passage très fréquenté. Cet endroit semble d'ailleurs avoir été affecté de tout

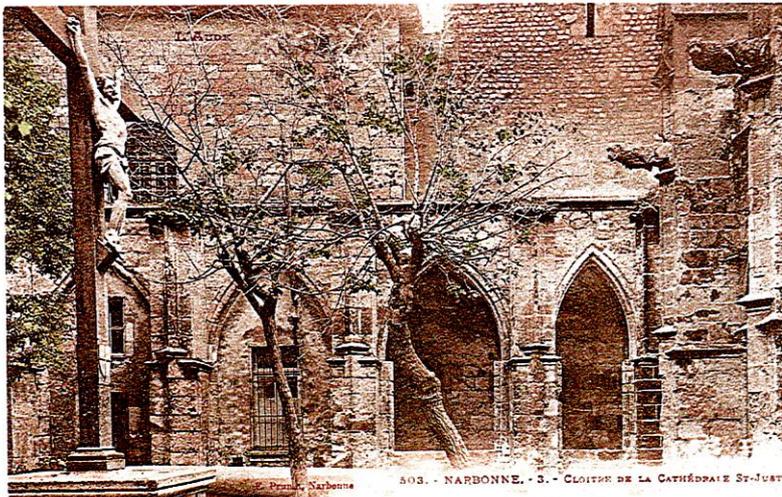
temps aux marchands. C'est en effet à leur intention que, le 11 juillet 1291, Izarn de LIEURAN, Bernard LAURENT et Pierre de VARRILLES, corégents par l'autorité du roi du consulat de la Cité, adressent au baile royal du pays narbonnais une réquisition, afin qu'il ait à mettre sous garde, protection et défense, et à faire tenir libre de tout empêchement et obstruction d'ouvrages quelconques la rue en question. Le baile acquiesce cette réquisition. (*Inventaire des archives communales de Narbonne*). Voilà ce qu'il était bon de rappeler sur ce passage.

Jusqu'à la Révolution, les galeries du cloître ont servi de lieu de sépulture. On y avait aménagé des caveaux, précise Louis Narbonne dans son ouvrage, et il y en avait un pour les hebdomadiers de l'église. Il précise aussi que ces galeries, que nous contemplons aujourd'hui dans leur aspect primitif et harmonieux rétabli dans la seconde moitié du XXe siècle, avaient été en partie fermées à partir de 1790. Le même auteur nous informe de l'état du cloître à la fin du XIXe siècle, attesté par ces photographies du début XXe.

« On ne trouve plus, à l'exception de quelques niches à arcatures gothiques pratiquées dans la muraille, aucune trace de dalles sépulcrales ni de tombeaux. Au milieu du cloître se dresse une croix, souvenir du Jubilé de 1851. » (...) « Le cloître est dans un état de dégradation très avancé. Les écussons du Chapitre et des différents







archevêques qui avaient participé à sa construction ont été effacés à la clé des voûtes, soit par le temps, soit par la main des démolisseurs. Cette dépendance de la cathédrale a d'ailleurs été fort mal traitée ; elle a servi, tantôt d'écuries militaires, tantôt de maga-

sins qu'un conseil de fabrique, jaloux de procurer des revenus à l'église, mais peu soucieux à coup sûr des choses artistiques et des souvenirs du passé, a affermé pendant longtemps à des marchands sans que personne songeât à protester au nom de l'art, du passé et du bon sens. Les barbares et les vandales sont de tous les temps ; il est seulement regrettable que cette incurie ait duré depuis 1806 jusqu'à nos jours ».

« C'est en effet à cette époque que nous trouvons la trace des premières atteintes portées au cloître, sans parler des ravages que le malheur des temps avait pu lui faire subir. Le 6 septembre 1806, M. Roch GUY, trésorier du conseil de fabrique expose que « le cloître qui a été rendu ne peut rester avec décence dans l'état de délabrement où il se trouve ». Et pour y remédier il propose de l'approprier pour magasins, lesquels loués faciliteront les modiques ressources de la fabrique, se réservant néanmoins le passage au travers du cimetière pour la commodité des paroissiens ». (...) « La guerre avec l'Espagne éclate ; l'église est convertie en hôpital militaire et la ville manquant de casernes pour la cavalerie, le gouvernement établit dans le cloître des écuries pour le service de l'armée ».

On mesure donc tous les bouleversements subis par le cloître qui, au début du XXe siècle restait encore aveugle dans sa partie est. La galerie étant devenue à cet endroit, des salles pour la maîtrise et, face à l'entrée de l'Annonciade, un appartement servant de cabinet de travail à l'Archiprêtre. Il faut remarquer, sur le contrefort qui supporte le porche d'entrée dans la cathédrale, un magnifique bas-relief en marbre blanc du XVIIe siècle, représentant l'Assomption de la Sainte Vierge. L'auteur semble s'être inspiré parfaitement de l'Apocalypse de Saint Jean :

« *Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim* » (Une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune

sous les pieds et, sur la tête, une couronne de douze étoiles).
La Vierge est en effet représentée les mains jointes dans l'attitude de la prière, irradiée par le soleil, portée sur les nuées où se détache un croissant de lune. Deux anges tiennent au dessus de sa tête une couronne et, appuyant une main sur son épaule, la soutiennent de l'autre et la soulèvent pour l'emporter aux cieux avec d'autres anges.
Dans la partie inférieure du bas-relief, on remarque, au centre un blason sur lequel figure un animal (chien ou lion) soutenant un château crénelé et dont le chef est chargé de trois étoiles. Il pourrait s'agir des armes de la Famille de CASTILLON, d'où est issu Antoine, écuyer et deuxième consul de Narbonne. Le mur ouest du cloître qui jouxte le jardin des archevêques présente des contreforts et des mâchicoulis. Il était autrefois crénelé et disposé pour la défense. Il communiquait avec le chemin militaire aux XIVe et XVe siècles et même début XVIe.
Il y avait autrefois dans ce cloître deux chapelles désignées sous le nom de Chapelle du Sépulcre et Chapelle du Crucifix. Elles joignaient le mur de l'église. Louis Narbonne nous apprend que, dans la première, le monument en terre cuite de la Mise au tombeau qui se trouve actuellement dans la chapelle de Saint-Etienne. Le centre du cloître où a trouvé place depuis vingt ans un jardin à la française de très bon goût, servait, nous l'avons vu, de lieu de sépulture. A côté de ce cimetière existait antérieurement un cimetière de paroisse. Il y en avait un pour chacune des cinq paroisses de la ville. Ces cimetières étaient, selon l'usage, contigus aux églises paroissiales, à l'exception de celui de la paroisse Saint-Sébastien qui avait été déplacé en 1654 pour être établi près des moulins à vent. Le cimetière de Saint-Just occupait la partie nord de l'actuel jardin des archevêques. On s'y rendait par le cloître ou la cour Saint-Eutrope. Sous l'Ancien Régime, tout un protocole bien rodé était en place pour la gestion de ces lieux. D'après les statuts du Chapitre, le curé de Notre Dame de



Bethléem était tenu « *de fermer ou de faire fermer les portes du cloître de l'église le soir au crépuscule et de les faire ouvrir dès le matin à la fin de la sonnerie des matines de prime. Il devait aussi tenir le cloître propre et le faire approprier tous les jours qu'on a coutume de le faire pour l'église et quand cela est nécessaire, et dans tous les cas spécifiés dans la transaction passée entre lui et le chapitre, et reçue par Barthélemy Contadis, secrétaire du chapitre, le 7 novembre 1522* ».

Après sa restitution, dans les années 1960, le cloître a été agrémenté d'éléments archéologiques de grand intérêt, exposés dans les diverses niches murales. Il reste l'un des lieux les plus appréciés des touristes durant la saison estivale pour son ombre et sa fraîcheur mais aussi pour le climat de recueillement qu'il continue à susciter. La présente restauration fera date. Le voici

Il est encore utilisé pour des célébrations liturgiques comme la procession de la Fête Dieu ou celle du 15 août, étant affecté au culte au même titre que la cathédrale. On peut aussi prendre le temps de contempler les curieuses gargouilles qui ornent les contreforts, désormais rétablies dans toute leur splendeur.

O.E.

VIE PAROISSIALE

La Nuit de Saint-Just-et-Saint-Pasteur

Le 11 mai dernier, lors de la Nuit de Saint Just et Saint Pasteur, un public nombreux et émerveillé a découvert la cathédrale illuminée de milliers de bougies. En première partie de soirée, Gérard Leroy proposait de revisiter l'histoire musicale de notre édifice au travers d'une évocation de la vie quotidienne au XVI^e siècle. Les Petits Chanteurs de Narbonne, accompagnés de musiciens, proposaient en illustration un programme baroque de qualité.

La deuxième partie rassemblait autour d'un magnifique répertoire de musique sacrée, la soprano Elisabeth Ghaly accompagnée par un quatuor à cordes. A la lueur des bougies, les complies présidées par Mgr Planet ont clôturé la veillée.

L'exposition-photo Misericordia d'Alban Esseytte inaugurée ce soir-là, illustre le livre du Pape François "Le Nom de Dieu est Miséricorde".

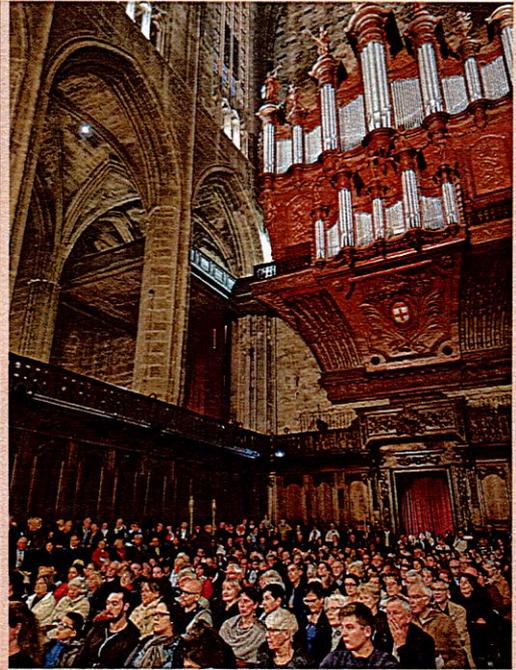
Superbe événement porté par l'ensemble des bénévoles de la paroisse Ste Croix en Narbonnais ! Merci à tous !

Pour pérenniser ces beaux moments et continuer à faire résonner les voûtes de nos églises, le chœur des Petits Chanteurs doit maintenant recruter et doubler son effectif. N'hésitez pas à en parler autour de vous et à venir nous rencontrer lors des Portes Ouvertes, samedi 15 juin de 14 h à 17 h à la maison Saint-Pierre.

Pauline de MARMIESSE



Somptueuse Nuit des cathédrales à Saint-Just



La VOIX du Pape FRANCOIS

Le Motu Proprio « Vos estis lux mundi »

Nous vous encourageons vivement à lire l'intégralité de ce document du Saint-Père sur la protection des mineurs dont nous reproduisons l'introduction ci-dessous...

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée » Mt 5-14. Notre Seigneur Jésus Christ appelle chaque fidèle à être un exemple lumineux de vertu, d'intégrité et de sainteté. Nous sommes tous, en effet, appelés à donner un témoignage concret de la foi au Christ dans notre vie et, en particulier, dans notre relation avec le prochain. Les crimes d'abus sexuel offensent Notre Seigneur, causent des dommages physiques, psychologiques et spirituels aux victimes et portent atteinte à la communauté des fidèles. Pour que ces phénomènes, sous toutes leurs formes, ne se reproduisent plus, il faut une conversion continue et profonde des cœurs, attestée par des actions concrètes et efficaces qui impliquent chacun dans l'Église, si bien que la sainteté personnelle et l'engagement moral puissent contribuer à promouvoir la pleine crédibilité de l'annonce évangélique et l'efficacité de la mission de l'Église. Cela ne devient possible qu'avec la grâce de l'Esprit Saint répandu dans les cœurs, car nous devons toujours nous rappeler des paroles de Jésus : « *En dehors de moi vous ne pouvez rien faire* » Jn 15-5. Même si beaucoup a déjà été fait, nous devons continuer à apprendre des amères leçons du passé, pour regarder avec espérance vers l'avenir. Cette responsabilité retombe, avant tout, sur les successeurs des Apôtres, préposés par Dieu à la conduite pastorale de son Peuple, et exige leur engagement à suivre de près les traces du Divin Maître. (...)



MEDITATION

EVENEMENT PLANÉTAIRE

La cathédrale Notre Dame de Paris a brûlé, mais "Notre Dame"? Peut elle être détruite? Et pourtant...L'encre coule, les médias et les réseaux sociaux s'en donnent à cœur joie!

Reconstruire la cathédrale, un bâtiment du patrimoine historique, mondial! A l'identique ou non? Mise au goût du jour? Et sa flèche? Plus moderne? Plus haute? En cinq ans? Ou plus? Combien de temps pour ne pas faire d'erreurs? Avec un budget qui permettrait de sauver d'autres chefs d'œuvres! En prenant ou non des dispositions spéciales accordées au chef de l'Etat... Et bla, bla, bla.... Et bla, bla, bla

Et "Notre Dame" ? Notre Patrimoine historique, mondial!
Oubliée dans tout cela! N'est-elle pas l'essentiel ?

- Mère du Dieu Trinitaire
- Mère du Christ, vrai Dieu et vrai homme identifié.
- Mère des hommes où Il s'est incarné.
- Patronne de la France, fille aînée de l'Eglise!

Notre Dame! Peut-on laisser mourir votre mémoire comme celle de Jeanne d'Arc au bûcher, si controversée aujourd'hui?

Peut on bâillonner nos voix qui doivent, sur votre demande, égrainer chaque jour le chapelet? Faut-il attendre que le bâtiment soit rénové pour demander votre aide? Quel temple doit être rénové? Celui d'un peuple pour dominer le monde, ou Celui que le Christ a rénové en trois jours?

Si les gilets jaunes ont obtenus des avancées dans l'égalité sociale, "Notre Dame de Paris" ne peut-elle pas nous obtenir l'égalité dans le plan de Dieu?

- Si... Si nous faisons "Tout ce qu'Il nous dira" comme Vous nous l'avez enseigné aux noces de Cana !

Et que nous dit-il?

"Convertissez vous"!

Notre Dame, intervenez pour nous maintenant, aujourd'hui, et à l'heure de notre mort programmée si nous nous laissons capturer par les puissances d'en bas!

"Je suis venu apporter le feu sur la terre"!

Non pour nous détruire, mais pour nous éclairer! Merci. Fais nous revenir à Toi!

Madeleine ESCANDE

Le mois de mai est toujours riche en préparatifs: Retraites de première communion (comme ci-dessous, à Saint-Paul), Journée de préparation au mariage (en bas, à la maison St-Pierre, le 12). La communauté de St-Sébastien a également fêté sainte Jeanne d'Arc, la Sainte de la Patrie, et prié tout spécialement pour la France le dimanche 12.



NOS JOIES et NOS DEUILS



BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just

Lola COSTA-BRELL
Maxence LAMBERT

Basilique Saint-Paul

Auxane CHAUTARD
Eline CHAUTARD
Louis CARA
Lorena SAUTEL
Nélyne FREROT

Saint-Sébastien

Hugo MODAT
Lucille LAFARGUE

Saint-Bonaventure

Maëlan BOYER
Enola BOULAY
Jules BRACONNIER
Manon SIMORRE
Angel GIMENEZ
Joseph GIMENEZ
Maria GIMENEZ
Louisa GIMENEZ
Marcel GARCIA
Gabin FLAMBARD
Adrien HERPE
Victoria HERPE
Lima BOUNAUD
Oscar ANGUILLE

Gruissan

Hugo PEREZ
Louise MARCO-DHOMS

Cuxac d'Aude

Kayden GROSS

MARIAGES

Gruissan

Christophe FIGNES
et Camille BADAIRE.

Cuxac d'Aude

Nicolas LAURIAC
et Emilie ARINO.

SEPULTURES

Basilique Saint-Paul

Josette GUITTARD 74 ans
Alberte ROQUES 100 ans
Maria BABOU 65 ans
Jeanine MALAFOSSE 87 ans

Saint-Bonaventure

Claude BORDERON 83 ans
Jean-Pierre DENIS 92 ans
Noëlle GAILLARD 99 ans
Daniel BARDIERE 65 ans
André SABINAUD 81 ans
Henri GUEGUEN 87 ans

ND des Champs

Joseph VALVERDE 91 ans
Jeannine BEISSE 87 ans
Alain TANGUY 94 ans
Angel FRACASSI 95 ans

Gruissan

François FALGUERA 95 ans

Cuxac d'Aude

Monique RICHARTE 80 ans

MESSES

dans la Paroisse

Messes dominicales

Samedi soir
(messe anticipée du dimanche)

18h Basilique Saint-Paul,
Notre Dame des Champs,
18h15 St-Jean-St-Pierre.

Dimanche

9h30 Saint-Sébastien
(forme extraordinaire du rite romain),
10h Sainte-Bernadette,
Cuxac d'Aude
10h30 Saint-Bonaventure,
Gruissan,
11h Cathédrale Saint-Just,
ND des Champs.

Messes en semaine

Cathédrale Saint-Just:
Vendredi 18h15

Basilique Saint-Paul:
Mardi 18h15, Jeudi 10h

Saint-Bonaventure:
Tous les jours 8h
(le jeudi 17h)

Notre Dame des Champs:
Tous les jours 9h

Chapelle de l'Hôpital:
Mercredi 9h.

Sanctuaire de Notre Dame
de Magri (Cuxac):
Mercredi 9h30

Pôle Universitaire Catholique de Narbonne

Agenda de Juin: 8 juin 10h-12h Problème du mal (Frère JM Maldamé, op.)
15 et 22 juin : 10h-12h Problème du mal (Frère JM Maldamé, op.)

AGENDA

Dans la Paroisse

Dimanche 2 Juin 10h30 Saint-Bonaventure **Profession de Foi**

12h30 Sainte-Bernadette Repas de l'ensemble des communautés ND des Champs-Sainte-Bernadette (Inscription à ND des Champs jusqu'au 30 mai).

Mardi 4 Juin 18h30 Notre Dame des Champs Début de la visite de l'évêque de La Rioja (Argentine) Mgr Dante Gustavo Braida, venu en France pour la célébration de la fête de la béatification du Père Gabriel Longueville (Etables-Diocèse de Viviers). Un moment de partage et de fraternité.

Vendredi 7 Juin 21h Saint-Bonaventure Nuit d'Adoration Eucharistique.

Samedi 8 Juin 18h Basilique Saint-Paul-Serge Messe des familles,
18h Cathédrale Saint-Just **CONCERT** Orgue Samuel POUJADE, Georges ESPUNA, Fanny BELLAUBE, Elisabeth GHALY.

Dimanche 9 Juin Solennité de la PENTECÔTE *Messes aux heures habituelles*
10h30 Cathédrale Saint-Just Messe de la **CONFIRMATION** présidée par S. Exc. Mgr Alain PLANET, notre évêque.

Lundi 10 Juin Pèlerinage du Lundi de Pentecôte à ND des AUZILS (Gruissan)
10h Montée en prière par le cimetière marin, 11h Messe à la chapelle.

Mardi 11 Juin 18h30 Notre Dame des Champs Rencontre « Parole priante » sur les Actes des Apôtres.

Vendredi 14 Juin 18h30 Notre Dame des Champs Préparation des baptêmes.

Samedi 15 Juin 15h GRUISSAN Cinéma Pierre Richard

Projection du FILM « *Le Pape François, un homme de parole* » suivie d'un petit débat animé par le Père Gustavo PEZ. *Pas de messe à Saint-Paul à 18h !*

20h30 Notre Dame des Champs **CONCERT**

Moment musical offert aux paroissiens et amis mélomanes par le Chœur Sainte-Cécile (Gounod, Schubert, Négro spiritual...)

Dimanche 16 Juin Solennité de la Sainte Trinité

11h Basilique Saint-Paul-Serge **Première Communion et Profession de Foi**

Vendredi 21 Juin 18h30 Notre Dame des Champs Fête de la Musique

Dimanche 23 Juin Fête-Dieu (Solennité du Corps et du Sang du Christ)

11h Cathédrale Saint-Just **Première Communion et Profession de Foi**
Messe suivie de la Procession Eucharistique.

Lundi 24 Juin Solennité de Saint-Jean-Baptiste

(Toutes les messes sont aux heures habituelles)

Vendredi 28 Juin Solennité du Sacré-Cœur de Jésus

Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h Notre Dame des Champs,

17h30 Cathédrale Saint-Just (*chapelle du Sacré-Cœur*)

Adoration Eucharistique 18h30 Messe de la Solennité.

18h30 Notre Dame des Champs Rencontre et partage avec les enfants qui ont reçu le baptême le 21 avril, leurs parents et leurs catéchistes.

Samedi 29 Juin Solennité de Saint Pierre et Saint Paul

10h GRUISSAN **Fête de Saint Pierre, patron des pêcheurs**

Messe solennelle, 16h Concert spirituel à l'église et bénédiction de la mer.

Autres messes de la solennité à Narbonne: 8h Saint-Bonaventure,

9h Notre Dame des Champs, 18h Basilique Saint-Paul-Serge.

(Suite de la page 9) Le groupe se grossit rapidement puisque les convertis furent nombreux. Il s'ensuit que, probablement, renaît ainsi l'image de la grande communauté des derniers jours, déjà présente à l'esprit de Jésus au début de son ministère. Mais en même temps cette communauté s'arrange pour durer, et nous sommes en présence d'un noyau d'Église, comme société visible de croyants. On doit ajouter que cette communauté se donne tout naturellement une certaine organisation, de sorte que désormais nous pouvons parler d'institution. Si l'on considère que notre institution Église éprouve quelque difficulté pour marcher, s'il faut lui appliquer des bandages ou des plâtres, si elle s'aide de béquilles, si elle souffre de quelques uns qui se dressent en travers du chemin qu'elle s'est donnée, qu'elle se réjouisse qu'un jour viendra où, dans la Jérusalem d'en-haut, elle sera libérée, elle sera pleinement Église.

Gérard LEROY



Venez découvrir **L'EXPOSITION INTERNATIONALE**

imaginée et réalisée par le Serviteur de Dieu
CARLO ACUTIS (*décrété **vénérable** depuis le 5 juillet 2018 par le Pape François*)

à la Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
Tous les jours du 1er au 30 Juin 2019

Avec un vaste assortiment de photographies et de descriptions historiques, l'exposition présente certains des principaux **MIRACLES EUCHARISTIQUES** qui se sont produits au cours des siècles et à travers le monde et qui ont été reconnus par l'Église. Les panneaux permettent de faire une « visite virtuelle » des endroits où les miracles ont eut lieu.

L'exposition a déjà été accueillie sur les cinq continents : dans près de dix mille paroisses rien qu'aux États-Unis et dans des centaines de paroisses dans le reste du monde, y compris dans certains des sanctuaires mariaux les plus célèbres tels que Fatima, Lourdes et Guadalupe pour ne citer qu'eux.

Les Évangiles recensent une quarantaine de miracles du vivant de Jésus Christ témoignant de sa Divinité, ainsi, Celui qui nous a dit : «Et moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps »(Matthieu 28,20) ne cesse de nous le confirmer par Sa Très Sainte Présence dans l'Eucharistie et nous le prouver encore et toujours à travers tous ces Miracles Eucharistiques.

Exposition Internationale
**LES MIRACLES
EUCHARISTIQUES**
DANS LE MONDE

Cathédrale Saint-Just de NARBONNE du 1er au 30 juin 2019



www.miracolieucaistici.org



Secrétariat Paroissial Maison Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne
infostecroix@orange.fr et pages de la paroisse sur le site du Diocèse.